

# Photographie des couleurs sur papier

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 7

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524178>

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>



## Photographie des couleurs sur papier.

---

**M**ONSIEUR le lieutenant-colonel de Saint-Florent a communiqué dernièrement à la *Société Française de photographie* le résultat de ses dernières expériences sur l'obtention directe des couleurs.

On obtient d'assez bons résultats par le procédé suivant:

Exposer à la lumière une feuille de papier à la celloïdine (ce papier se trouve dans le commerce) à la lumière solaire pendant quatre-vingts à cent secondes, de façon à avoir une teinte noir rougeâtre.

Plonger dans le bain suivant pendant dix minutes.

Alcool à 36 degrès . . . . .	100 cc.
Glycérine . . . . .	7 gr.
Teinture d'iode à 1 % . . .	7 gr.
Ammoniaque caustique . .	6 gouttes.

L'alcool peut être de l'alcool à brûler du commerce.

L'ammoniaque peut être remplacé par des solutions aqueuses saturées de potasse ou de soude. Sécher à l'abri de la lumière.

Exposer sous une image coloriée sur verre ou sur gélatine jusqu'à parfaite venue des couleurs (une heure environ au soleil). Fixer au moyen d'un bain d'hyposulfite de soude à 6 ou 10 %.

Les couleurs, après avoir acquis dans le bain un grand éclat, s'affaiblissent beaucoup, et presque toute l'épreuve

devient jaune clair. Il est *indispensable* que cet effet se produise, sans quoi le fixage ne serait pas complet. Au sortir du bain, laver rapidement et sécher *au soleil*.

Les couleurs reviennent peu à peu à leur intensité primitive et l'épreuve *est fixée*.

Si le soleil fait défaut, on laisse sécher l'épreuve en partie et, quand toute trace d'humidité a disparu à la surface, on la place à une faible distance d'un feu vif.

C'est la chaleur, et non la lumière qui fait revenir les couleurs.

Au lieu d'hyposulfite on peut employer l'ammoniaque.

On obtient aussi un fixage pendant assez longtemps, avec l'acide oxalique et surtout l'oxalate où le tartrate d'ammoniaque. C'est à peu près ce qui a été proposé par M. le capitaine Colson.

Pour le moment M. le lieutenant-colonel de Saint-Florent s'abstient de toute théorie, mais pense cependant que tous les phénomènes indiqués ci-dessus sont dus à des interférences.

(*Photo-Gazette.*)

